

Non à une Gironde à deux vitesses !

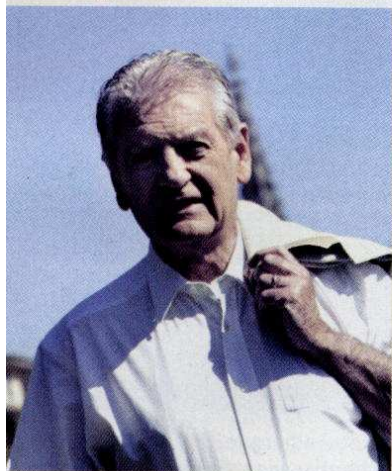
Malgré les difficultés du moment, le Conseil Général entend tenir toute sa place dans la lutte contre les inégalités et pour accompagner la relance.

► Trois questions à Philippe Madrelle

Président du Conseil Général

Sénateur de la Gironde

Conseiller Général de Carbon-Blanc



Le Conseil Général se trouve face à des difficultés majeures pour équilibrer son budget. Que peut-on craindre ?

Au cours de ces dernières années, je n'ai jamais connu autant de difficultés pour construire un budget d'équilibre, harmonieux pour le Département. Les finances publiques sont frappées de plein fouet par la récession. Depuis le début de l'année, nous avons perdu 45 millions d'euros de recettes de droits de mutation ; un phénomène qui est lié à la chute des transactions immobilières. À ce rythme, à la fin de l'année, nous aurons perdu 71 millions d'euros. À cela, s'ajoutent les transferts de l'État toujours aussi mal compensés. Depuis 2004, l'écart entre ce qu'il nous verse et ce que nous dépensons réellement atteint plus de 150 millions d'euros. La situation est grave, mais nous ferons face en réduisant momentanément la voilure et en adaptant nos projets à nos capacités présentes. Nos politiques doivent être conduites avec discernement et avec encore plus de détermination. Cette crise, plutôt qu'au repli sur soi, nous incite à nous retrouver pour inventer de nouvelles formes de coopération, de nouveaux modes pour vivre ensemble.

La relance est-elle un mirage ou peut-on l'envisager à court terme ?

Je ne crois ni aux incantations ni aux prédictions gratuites. De longs mois difficiles nous attendent, je le crains. Quand l'État, le Gouvernement vont-ils s'opposer aux plans sociaux successifs, aux licenciements massifs qui ne sont pas tous, loin s'en faut, liés à la crise et que rien ne justifie ? Quand l'État va-t-il remettre en question le fonctionnement global de notre société, renoncer à lancer des réformes périlleuses pour l'équilibre durable de nos territoires comme celle que préconise le comité Balladur ? Mon sentiment est qu'il faut une large union citoyenne dans la lutte contre les injustices et les errements. Il nous faut créer un nouveau rapport de forces !

Peut-on, malgré tout, profiter de la trêve estivale ?

Plus que jamais, nos concitoyens doivent pouvoir souffler, quelles que soient les difficultés, les accidents de la vie qu'ils traversent. Nombre de Français ne pourront partir en vacances. J'invite en tout cas chacun, comme en témoigne ce numéro spécial de Gironde, à redécouvrir les richesses touristiques, gastronomiques, patrimoniales de notre département. La rencontre avec autrui, avec l'histoire et un certain art de vivre a de quoi nous réconcilier avec le quotidien dans ce qu'il a de plus beau : l'amitié, l'amour, l'échange, le partage. Heureuses vacances à toutes et à tous !